Le loup, le canard et la souris

Soumis par HashtagCeline le mer 19/09/2018 - 21:25
« Je vis très bien ici. J’ai peut-être été avalé, mais je n’ai aucune intention d’être mangé ! »
#MacBarnett&JonKlassen

J’adore cet auteur et cet illustrateur. Et alors quand les deux travaillent ensemble, je suis aux anges ! Dernier gros coup de cœur : Triangle paru chez Pastel (l'école des loisirs) en janvier de cette année.

Et avec *Le loup, le canard et la souris*, j’ai encore une fois beaucoup ri.

#DeQuoiCaParle?

Une souris croise un loup et se fait dévorer « vite fait ».

Mais heureusement pour nous l’histoire ne s’arrête pas là. Ce n’est que le début…

A l’intérieur du loup, la souris fait la connaissance d’un canard qui, ma foi, n’est pas trop mal installé. Il s’est fait un petit intérieur fort douillet. La souris et le canard deviennent colocataires et mènent la belle vie, ce qui occasionne quelques maux de ventre au loup.

L’histoire pourrait cette fois s’arrêter là. Sauf qu’un chasseur entre en scène, bien décidé à régler son compte au loup déjà affaibli et ballonné...

Ah mais non ! Si le loup se fait tuer, que vont devenir la souris et le canard ? Pas question de se laisser mettre à la rue ! Les deux petits animaux, du fond du ventre du loup, vont venir en aide à leur hôte !

Il fallait fêter ça par une petite danse.

#VentreSweetVentre

Bon, vais-je réussir à être impartiale ? Je ne suis pas sûre.

Déjà, rien qu'en le feuilletant, cet album m'a plu. Le dessin de Jon Klassen me parle vraiment. Je trouve qu'avec peu de choses (dans *Triangle* c'est encore plus flagrant) il arrive à faire passer beaucoup d'émotion, d'expressions différentes et d'humour. Les yeux de ses personnages surtout sont géniaux. Je ne peux m'empêcher de sourire quand je me plonge dans ces regards fixes mais très vivants en même temps.

Ici, on retrouve également les couleurs propres au travail de l'illustrateur : le noir, le marron, le gris…des tons foncés avec très peu de touches de teintes plus vives (une ou deux oreilles, un bec...) Bref, son dessin bien que sombre est travaillé. J'aime les textures, les effets et les reliefs qu'il donne à ses décors et personnages. C'est du Jon Klassen et c'est inimitable !

Concernant l'histoire racontée par Mac Barnett, aucune déception. L'absurde est de mise. En partant d'un fait de base somme toute classique dans les livres pour enfants (un loup mange un animal, point), l'auteur nous développe une suite complètement farfelue. Je trouve cette première scène où la souris arrive, dérangeant le canard avec son bonnet de nuit vraiment drôle. Et tous ces moments où la souris et le canard cuisinent, prennent de bons repas, font la fête et tout ça, dans le ventre du loup, que c'est amusant !
Ce fameux loup devient finalement le dindon de la farce de cette histoire. Tout s'inverse !

Comme le chasseur surgissant comme une menace mais qui se retrouve, lui aussi, tourné en ridicule.

Bref, les codes du conte sont repris et complètement chamboulés pour notre plus grand plaisir.

Hormis le comique de la situation, les textes qui accompagnent cette histoire ne sont pas en reste. C'est très rythmé et désopilant.

Les deux héros de cette aventure sont sans conteste la souris et le canard. Après avoir su rebondir face à l'adversité (être mangé par un loup et vivre dans son ventre), ils vont lutter pour défendre leur territoire !

Le loup, le canard et la souris est à découvrir, je vous l’assure, et pas uniquement parce que l’auteur et l’illustrateur de cet album sont parmi mes préférés.

Vous le lisez et, si ça vous dit, on en reparle ?

Petit plus : A la fin de ce livre, nous découvrons enfin pourquoi le loup a tendance à hurler à la lune.

#PourQui?

Pour les enfants qui aiment les histoires de loup.

Pour les enfants qui aiment les histoires de souris et de canard.

Pour les enfants qui aiment l’humour.

Pour tous les enfants à partir de 5-6 ans.

#Extrait

« La souris regarda autour d’elle.

« Eh bien, dehors, c’est le matin. »

« Ah bon ? dit le canard. C’est difficile de le savoir. Ah si seulement ce ventre avait une fenêtre ou deux. En tout cas, c’est l’heure du petit déjeuner ! » »